# VATICAN II CONTRE LE SYLLABUS DES ERREURS

Fr. G. Hesse

Bonjour à tous, je tiens à vous remercier d'être venus aujourd'hui rencontrer le Père Gregory Hesse. Il commence, euh, récemment des conférences à Philadelphie, Medford, Oregon, et nous sommes très heureux de l'avoir parmi nous aujourd'hui. La semaine prochaine, il parlera à la Nouvelle-Orléans, puis dans l'Ohio et à New York avant son retour chez lui à Vienne, en Autriche. Son voyage aux États-Unis est parrainé par Meta. Vous tous, vous connaissez bien Meta. Oui. Euh, le Père Hesse a étudié et travaillé auprès d'évêques et de cardinaux à Rome pendant 15 ans. Il a son baccalauréat de... Père Gregory Hesse. Accionis nostras quaesumus domine. Esperando preveniat adiuvandos prosequimcunque nostros oratio et operatio vertice in principio per te accepta. Finem tropicae Christum Dominum nostrum. Sancte Pio Decime, ora pro nobis.

## REMARQUES PRÉLIMINAIRES ET CLARIFICATIONS

### VIN ET PREMIER MIRACLE DU CHRIST

Tout d'abord, j'ai entendu que certaines personnes désapprouvaient ma consommation de vin sur la première vidéo qui a été faite à la Nouvelle-Orléans au printemps de cette année. Ces personnes qui n'aiment pas que je boive du vin et celles qui n'aiment pas me voir boire du vin devraient se souvenir quel fut le premier miracle que le Christ accomplit. Dois-je en dire plus ? Non. Merci.

### LE « THÉOLOGIEN AUTOPROCLAMÉ »

Certaines personnes... Je dois corriger un autre malentendu. Certaines personnes ont eu l'audace de m'appeler un théologien autoproclamé. Ce n'est pas exact. Je suis docteur en théologie de l'Université Pontificale Saint-Thomas d'Aquin à Rome. Cela signifie que le pape m'a nommé théologien, pas moi.

### CARDINAUX ET POLITIQUE DE L'ÉGLISE

Parfois, les gens me demandent ce que, euh, tel ou tel cardinal voulait dire et ce qu'il va... Q- Quand il a dit quelque chose et ce qu'il va faire à l'avenir, et quelle est la relation entre le pape et les cardinaux, et quelle est la relation entre les cardinaux et les évêques, etc. Et dans ma première cassette, j'ai dit que c'est, pour moi, une sorte de Weekly World News théologique et de National Enquirer. Je ne veux pas offenser ces journaux, mais ne posez pas de questions sur ce qui devrait être dans la presse „people" et non dans la Bonne Théologie.

### CONCILE DE TRENTE, CANON 13

Il y a autre chose que je dois éclaircir. Je citais le Canon 13 de la Septième Session du Concile de Trente. Et ce canon, c'est très important, ce canon interdit toute future rédaction d'une nouvelle liturgie. Ce ca-

non est malheureusement le plus souvent traduit de manière erronée. Même avec les livres Tan... Je ne peux que vous recommander les livres Tan, mais parfois, bien sûr, tout le monde fait des erreurs, vous venez d'entendre la mienne. Euh, parfois, les choses ne sont pas traduites correctement, et cela peut causer beaucoup de confusion.

Maintenant, le Canon 13 de la Septième Session du Concile de Trente en anglais : „Si quelqu'un dit que les rites reçus et approuvés de l'Église Catholique, une fois utilisés dans l'administration solennelle des sacrements, peuvent être méprisés ou sans péché omis à volonté par les ministres, ou être changés par tout pasteur des églises en de nouveaux, qu'il soit anathème." Cette traduction est fausse. Il ne dit pas „ou changés par tout pasteur", car en latin il est dit : „Si quis dixerit receptos et aprobatos Ecclesiae Catholicae ritus in solemni sacramentorum administratione ad hyperi consuetos aut contemni aut sine peccato a ministris pro libito omitte audient novos alios per quem cumque ecclesiarum pastorem mutari posse anathema sit." „Per quem cumque", par quiconque. Et cela fait... Cela donne une signification totalement différente à ce canon. Si vous dites que si quelqu'un dit que les rites catholiques et, euh, les rites reçus et approuvés de l'Église Catholique peuvent être changés par tout pasteur, vous ne dites rien de nouveau. Nous n'avons pas besoin du Concile de Trente pour me dire que, euh, je ne dois pas changer les rites. Je n'ai pas besoin du Concile de Trente pour m'expliquer que la liturgie catholique ne peut pas être changée par chaque curé. Et ce n'est pas ce que le concile voulait dire. En fait, le concile parle, euh, de personnes qui, euh, ne respectent pas les rites approuvés et habituels de l'Église parce qu'il dit : „Une fois utilisés dans l'administration solennelle des sacrements, ces rites peuvent être méprisés." Et le concile dit que quiconque affirme qu'ils peuvent être méprisés doit être considéré comme en dehors de l'Église. Le Concile de Trente dit : „Quiconque affirme pouvoir omettre des choses, des mots, des phrases, des significations, des gestes dans ces rites à volonté par les ministres, doit être considéré hors de l'Église."

Or, le Concile de Trente vient de dire que personne ne peut changer les rites. Il n'a pas besoin de le répéter en disant „changés par tout pasteur". Le concile a en fait voulu dire et a dit „per quem cumque ecclesiarum pastorem", par quiconque. Or, „quiconque" inclut les papes. Le pape est un pasteur des Églises, il est Évêque de Rome, Archevêque de la Province du Latium, Primat d'Italie, Patriarche de l'Occident, Vicaire du Christ et serviteur des serviteurs de Dieu... le pape ne peut pas rédiger de nouveaux rites. C'est ce que le Concile de Trente a dit. C'est ce que le Pape Innocent III a dit lorsqu'il a déclaré : „Si un futur pape devait changer tous les sacrements et tout le reste, vous ne le suivez pas." Et au Concile de Florence, le Pape Eugène IV avait pour théologien personnel un certain Cardinal Torquemada, l'oncle du célèbre et saint inquisiteur d'Espagne. Et le Cardinal Torquemada a écrit un livre intitulé Summa Ecclesiae. Et dans son livre, Summa Ecclesiae, il dit : „Si un pape tentait de changer tous les rites et les sacrements, il se mettrait en dehors de l'Église." Le Pape Eugène IV a lu ce livre, et il a donné le titre de Défenseur de la Foi au Cardinal Torquemada.

## DISTINCTIONS THÉOLOGIQUES IMPORTANTES

Avant de commencer à vous expliquer les problèmes de Vatican II, je veux faire quelques distinctions très importantes. Je sais qu'au cours de conversations récentes, de discussions, même avec des écrivains célèbres, des hommes très instruits, il semble y avoir une grande difficulté à appliquer la distinction d'objectif et subjectif, même par des personnes très instruites et tout à fait capables de m'expliquer la distinction académiquement. Pourtant, elles ont du mal à l'appliquer. Permettez-moi donc de faire quelques distinctions, en commençant par objectif/subjectif.

## OBJECTIF VS. SUBJECTIF

Maintenant, le mot objectif. Vous pouvez me vérifier, vous pouvez vérifier tout ce que je dis. Vérifiez-moi avec l'American Heritage Dictionary of the English Language si vous ne faites pas confiance à mon explication. Objectif signifie quelque chose qui concerne l'objet, la chose. Subjectif signifie quelque chose qui concerne la personne. Donc, quand je prononce un jugement objectif, je juge des faits et des choses ou des actions. Quand je prononce un jugement subjectif, je juge une personne, et je ne veux pas le faire, d'ailleurs.

Objectivement, c'est un très bon vin. Subjectivement, tout le monde ne l'aimera peut-être pas. Objectivement signifie concernant la chose elle-même, ce qu'elle est et comment elle est. Subjectivement signifie ce que cela signifie pour moi, comment je le comprends. Lorsque le Concile de Florence, le Pape Eugène IV, en 1441, a dit que personne qui n'est pas soumis au pontife romain, même s'il devait verser son sang pour le Christ, ne peut être sauvé, le pape prononçait un jugement objectif. Le pape n'a pas dit que tous les Protestants étaient en Enfer. Le pape a dit : „Objectivement parlant, ils n'ont aucune chance d'être sauvés." Subjectivement, ce que le Seigneur fera avec eux, nous ne le savons pas. (Latin) L'Église ne juge pas les choses internes. (Latin) L'Église ne juge pas les morts. Voici donc la distinction entre objectif et subjectif.

## MATÉRIEL VS. FORMEL

Il doit y avoir une distinction entre matériel et formel. Matériel signifie qu'une chose est là, elle existe, elle est là. Formel signifie qu'elle est déclarée comme telle. Quand je dis que le pape actuel est un hérétique, cela provoque parfois des haussements de sourcils et de vives critiques. Je dis que le pape actuel est un hérétique matériel. Cela signifie qu'il y a de l'hérésie dans ses écrits, et je vais vous le prouver, et je vous l'ai prouvé sur la première cassette. Je ne dis pas qu'il est un hérétique dans le sens où il veut dire une hérésie, où il commet le péché d'hérésie. Je n'oserais pas prononcer ce jugement. Personne ne peut juger le pape de toute façon, et personne ne peut juger les intentions et les consciences des autres. Nous ne pouvons juger que ce que nous voyons. Je vois qu'il y a de l'hérésie imprimée, donc elle est là. Hérésie matérielle. La matière de l'hérésie est là. Je ne dis pas que c'est une hérésie formelle. Pour vous montrer la différence, le pape actuel dit toujours : „Conformément à la tradition, je vous dis..." et puis il dit quelque chose de faux. Eh bien, évidemment, il n'a pas l'intention de dire une hérésie, sinon il ne dirait pas : „Conformément à la tradition." Mais s'il disait : „Contrairement à ce que le Concile de Trente vous a enseigné, je dis..." À ce moment-là, il cesserait très probablement d'être pape, parce que ce serait une hérésie formelle objective, pas une hérésie matérielle.

## VALIDE VS. LICITE

Il y a une autre distinction. C'est incroyable ce que les gens disent après que j'aie fait un discours ou un sermon. J'ai dit un jour : „La nouvelle messe de Paul VI, célébrée en latin selon le livre, est très probablement célébrée validement." Et quelqu'un est sorti de la session en disant : „Le Père Hesse dit que la nouvelle messe est bien." Je n'ai pas dit que c'était bien. J'ai dit que c'était valide dans certaines circonstances. Valide signifie validité. Cela a lieu, c'est là. Ce n'est pas licite. La question de la licéité, est-ce licite ou non licite, signifie est-ce permis ou non permis ? Dans certaines circonstances, les nouveaux rites des sacrements peuvent aussi avoir lieu. Cela ne signifie pas qu'ils sont permis. Voyez, l'Église Orthodoxe Russe, l'Église Catholique a toujours reconnu le fait que l'Église Orthodoxe Russe a tous les sept sacrements validement... mais pas licitement parce qu'ils sont hérétiques et schismatiques. Ils sont hérétiques parce qu'ils disent que le pape n'est pas infaillible, jamais infaillible, et ils sont schismatiques parce qu'ils disent que le pape n'a pas la primauté. Mais ils célèbrent validement. Vous devez donc bien saisir cette distinction, valide et licite.

## ACTE VS. PUISSANCE

Ensuite, il y a quelque chose de très important à dire sur l'usage du langage aujourd'hui, et ici je veux vous donner la distinction entre l'acte et la puissance. Toute la philosophie de Saint Thomas d'Aquin est basée sur la distinction de l'acte et de la puissance. Une chose, n'importe quoi, tout ce qui existe, peut l'être de deux manières : actuellement ou potentiellement. Quelque chose qui est pourrait déjà être ce qu'elle devrait être et ce qu'elle est, et elle pourrait être quelque chose d'autre à l'avenir. Vatican II et le pape actuel n'utilisent pas cette distinction parce qu'ils sont basés sur une philosophie différente, et cela cause beaucoup de confusion. Quand le pape actuel dit : „Notre peuple est sauvé", a-t-il raison ? Oui, il a raison. Oh, oui. Oh,

oui. Notre peuple est sauvé en puissance, potentiellement. Il est possible qu'ils soient sauvés. Possiblement. Quand le Christ est mort sur la croix, afin de permettre à l'humanité d'être sauvée. Cela ne signifie pas que tout le monde sera sauvé, et en fait, tout le monde n'est pas sauvé. Notre Dame a montré aux enfants que l'Enfer est rempli de gens quand elle est apparue à, à, euh, Fa- à Fatima, en 1917. Alors, quand je parle anglais, vous serez d'accord avec moi, je dois me soumettre aux règles de la langue anglaise. Quand je parle, je dois me soumettre aux règles du langage. Je ne pense pas que vous apprécieriez beaucoup si je vous disais : „Je suis pape." Je suis pape, potentiellement. Tout homme présent l'est aussi. Je suis pape, potentiellement. Tant que je vous dis que je pourrais éventuellement devenir pape mais que la probabilité est nulle, vous direz : „Oui, d'accord." (rires) Mais si je vous disais : „Je suis pape", vous diriez : „Ce type est fou." À juste titre. Si je vous dis : „Possiblement, possiblement, en ce qui concerne la potentialité, la possibilité, le Christ a sauvé tout le monde," il n'a pas sauvé tout le monde en ce qui concerne l'actualité, car il y a assez de gens qui disent non. Donc, euh, je fais de mon mieux pour me soumettre aux règles de la langue anglaise et aux règles du langage, et je demande au pape de faire de même. J'ai le droit de le demander parce qu'il est notre enseignant suprême, et j'ai le droit d'exiger de mon enseignant suprême qu'il utilise le langage correctement. Je veux donc qu'il dise : „Tout le monde n'est pas sauvé, seulement potentiellement tout le monde est sauvé." Voilà pour les distinctions.

## HÉRÉSIE, SCHISME, ERREUR, DÉSOBÉISSANCE

Ensuite, il y a une différence entre hérésie, schisme, erreur, désobéissance. Schisme signifie : „Je me sépare de l'Église, ne niant rien de la foi elle-même, mais je me sépare de l'Église, niant l'autorité de l'Église." Si je vous dis que vous ne devriez pas écouter le pape quand il dit quelque chose de faux, je ne fais que vous dire ce que le pape Innocent III a dit. Je ne fais que vous dire ce que le pape Pie IX a dit. Si je vous disais : „Vous ne devriez en aucun cas considérer ce pape", alors je vous mènerais au schisme. Ne niez pas le pouvoir de décision au pape. Regardez, le Président Clinton est président ou non ? Oui. Malheureusement, oui. (rires) Elle est pré- euh, um, excusez-moi. Il, il, il est président. (rires) Il est président. Est-elle, euh, est-il le, euh, est-il le, le, le commandant suprême des Forces Armées des États-Unis ? Oui, malheureusement. Oui. Nous ne devons pas le nier. Nous n'avons pas le droit de le nier. Mais s'il devait me dire en tant que commandant suprême que je devrais ignorer les Dix Commandements, je dirais : „Non, monsieur. Je ne le ferai pas." Je rejette le commandement. Je ne rejette pas son pouvoir de donner le commandement. Et c'est notre relation avec le pape actuel. Nous sommes désolés de ce qu'il fait, mais nous ne nions pas qu'il est pape. Nous ne nions pas qu'il a le pouvoir. Nous ne nions pas que seule l'Église Catholique est la bonne église. Nous ne nions pas que l'Église Catholique doit être dirigée par le pape en tant que Vicaire du Christ. (tousse) Quiconque d'entre vous qui nie cela est en schisme avec l'Église.

Que signifie hérésie ? L'hérésie signifie, matériellement, objectivement, tout d'abord, que vous niez ou doutez d'une doctrine définie de l'Église. Si vous dites : „Notre Dame n'a pas été conçue immaculément", vous êtes un hérétique. Si vous dites : „Je ne suis vraiment pas sûr que cela se soit réellement produit", vous êtes un hérétique. Matériellement d'abord, parce que vous avez peut-être mal compris quelque chose. Formellement, si vous dites : „Je me fiche de ce que dit l'Église, ce n'est pas vrai." Vous pourriez être dans l'erreur. Contrairement à l'hérésie, qui signifie que vous connaissez le dogme de l'Église et que vous le niez ou en doutez, vous pourriez avoir une, euh, une compréhension erronée de ce que dit l'Église. Vous pourriez être dans l'erreur. Parfois, ce pape actuel est- ... dans l'erreur, parfois c'est de l'hérésie, matériellement. Si je dois supposer qu'il y a quelque chose que l'Église a défini et qu'il doit connaître, et qu'il dit le contraire, alors je vois qu'il est hérétique. Si je vois qu'il a mal compris, clairement mal compris un dogme, alors je dois parler d'erreur. Toujours en jugeant objectivement et matériellement.

La désobéissance n'a rien à voir avec le schisme ou l'hérésie ou l'erreur. Quand l'Archevêque Lefebvre a nié l'ordre du pape de ne pas consacrer des évêques, eh bien, à première vue, il était désobéissant. J'ai expliqué dans mon autre cassette pourquoi il n'était pas désobéissant. Il était désobéissant à un ordre erroné, injuste et dangereux venant du pape. Il n'était pas désobéissant à la tradition et à la volonté du Christ. Mais en aucun cas, et d'aucun point de vue, il n'est justifié de dire qu'il est en schisme. Schisme signifie nier l'au-

torité du pape, non pas désobéir à un commandement. Je l'ai expliqué. Ces distinctions doivent être claires dans vos esprits, sinon vous ne comprendrez pas ce que je vais dire.

## *LOCI THEOLOGICI*

Et puis il y a quelque chose que je dois expliquer sur ce qu'on appelle en latin, les loci theologici, les lieux théologiques, les positions théologiques. Je vous ai dit que quelque chose pouvait être une hérésie et quelque chose pouvait être erroné, mais il y a des distinctions plus fines que cela. Une vérité catholique peut être de fide divina, par foi divine. C'est quand le Concile de Trente ou le Concile de Florence ou le Premier Concile du Vatican a déclaré un dogme. Elle peut être de fide catholica. C'est quand l'Église l'a toujours cru. De fide catholica signifie que l'Église l'a toujours cru, cela fait partie de la foi, comme le credo. De fide definita signifie que l'Église l'a toujours cru mais qu'une fois dans l'histoire, un pape a fait une définition. Lorsque en 1854 le Pape Pie IX a proclamé le dogme de l'Immaculée Conception, il ne nous a rien dit de nouveau. Il a juste fait une définition de ce que cela devait exactement signifier.

Ensuite, vous pourriez avoir un jugement théologique, appelé fidei proxima, au plus proche de la foi. Cela signifie que ce n'est pas un dogme, mais l'Église l'a toujours cru, et cela pourrait être un dogme à tout moment. Comme par exemple, la Corédemptrice, le fait que Notre-Dame ait eu le premier rôle dans l'aide à la rédemption. Cela devra être défini éventuellement pour la simple raison que beaucoup de gens sont confus sur ce que cela signifie. Notre-Dame nous a-t-elle rachetés ? Non. Notre Seigneur l'a fait, et seulement Notre Seigneur. Alors pourquoi peut-elle obtenir le titre de Corédemptrice ? Que signifie cela exactement ? Eh bien, je ne suis pas le pape et je ne le définirai pas, mais le pape devrait le faire à l'avenir. Mais c'est une sententia fidei proxima, ce qui signifie que vous ne pouvez pas le nier sans craindre une punition de Dieu.

Ensuite, il y a une sententia certa, ce qui signifie que ce n'est pas actuellement de la foi, mais, euh, nous en sommes très sûrs. Ensuite, il y a quelque chose qui est sententia communis. Cela signifie que nous n'en sommes même pas sûrs, mais tout le monde le dit. Non pas au sens de la démocratie, mais au sens de la concordance historique, au sens où, euh, la plupart des saints étaient d'accord, la plupart des théologiens dans l'histoire et les docteurs de l'Église étaient d'accord, et la plupart des papes étaient d'accord. C'est une sententia communis. Et puis vous avez une sententia probabilis. C'est probable, cela signifie. Nous ne savons pas exactement, mais c'est probablement ce que c'est. Comme, euh, l'ancienne question, ce qui se passe, uh, dans certaines circonstances si quelqu'un qui n'est pas, euh, euh, en état de grâce meurt avec un acte de contrition ? L'Église a toujours dit que s'il faisait un acte de contrition parfait, il serait sauvé, mais nous ne... Ce n'est pas un dogme. C'est très probablement le cas. Très probablement il sera sauvé. C'est, euh, la sententia probabilis signifie que nous n'avons rien de mieux que ce que nous avons ici. Probablement que c'est cela, mais, euh, euh, nous n'avons pas encore suffisamment compris l'Écriture Sainte et la tradition pour en être sûrs.

## CENSURES ECCLÉSIASTIQUES

Et puis il y a les censures ecclésiastiques. J'ai été critiqué pour avoir qualifié Vatican II de concile hérétique, parce qu'on a dit qu'il y a beaucoup de choses vraies ici, beaucoup de vraies citations, et puis il y a beaucoup de citations ici qui ne sont certainement pas des hérésies, mais juste étranges, ambiguës, drôles, bizarres. Alors permettez-moi de... permettez-moi, euh, euh, expiquer ces termes. Si quelque chose est hérétique, cela nie directement un dogme de la foi. Si quelque chose est haeresi proxima, proche de l'hérésie, ce n'est pas en fait une négation littérale d'un dogme, mais c'est assez proche. Si quelque chose est erroné, cela ne nie pas un dogme, c'est juste une erreur à son sujet. Si quelque chose est errori proxima, au plus proche d'une erreur, ce n'est pas faux en soi, mais par les circonstances. Si quelque chose est temeraria, cela signifie que c'est plutôt audacieux de le dire. Dans le premier document de Vatican II, vous trouverez beaucoup de choses que l'Église considère comme audacieuses. C'est audacieux de le dire. Qu'est-ce que cela signifie, c'est audacieux de le dire ?

Maintenant... le fait que les prêtres dans le rite traditionnel de l'Église latine récitent les prières léonines après la messe, les trois „Je vous salue Marie", le Salve

Regina, etc., a été établi par le Pape Léon XIII. Ils ne peuvent pas dire que c'est une tradition ancienne, n'est-ce pas ? Mais si je disais : „Oh, nous n'en avons pas besoin", ce n'est évidemment pas une hérésie. Il n'a pas été défini que nous devons le dire. Ce n'est évidemment pas proche de l'hérésie. Ce n'est évidemment pas erroné parce que nous ne parlons pas de la vérité ou de la foi. Si je disais que nous n'avons pas besoin des prières léonines, je dirais quelque chose d'audacieux, parce que comment oserais-je le dire ? Comment osez-vous le dire ? Et en même temps, c'est malis sonans. Cela ne sonne pas bien. Ça ne sonne jamais bien quand on critique la tradition. Et c'est piarum aurium offensiva. C'est offensant pour les oreilles pieuses. Quelqu'un me dit : „Je me fiche des prières léonines", je suis offensé, parce que je les tiens à cœur. Elles sont plus nécessaires que jamais de nos jours. Si quelqu'un exprime vraiment, euh, ses, euh, ses, euh, points de vue comme ça, je suis offensé. Je suis offensé dans mes oreilles pieuses, parce que dans ma piété, dans ma soumission à la tradition, dans mon acceptation de ce qui est tradition, dans mon respect pour Léon XIII, je suis offensé. Et c'est aussi scandaleux quand cela est fait en public, parce que d'autres personnes seront offensées et diront : „Qui est ce type ? Quelle est son autorité ? Comment ose-t-il dire que le Pape Léon XIII avait tort ?" Maintenant, je vous dirai dans certaines circonstances que, euh, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul Ier et Jean-Paul II ont eu tort, et parfois même Pie XII dans ses actions a eu tort. Comment oserais-je le dire ? Eh bien, quand je le dis, je vous l'explique. Je ne dis pas juste que c'est un fait et que vous feriez bien de le croire. Ce serait audacieux et offensant, et c'est un autre péché ici de l'Église.

## LE MANDAT DE DIRE LA VÉRITÉ

Ainsi, avant de commencer une conférence détaillée sur certains des documents scandaleux de Vatican II, permettez-moi de citer l'Évangile : „Mais quiconque scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'une meule de moulin fût attachée à son cou et qu'il fût noyé au fond de la mer." Certaines personnes disent : „Pourquoi ce Père Hesse n'est-il pas...? Pourquoi n'est-il pas bon et gentil comme tous les autres ? Pourquoi se bat-il ? Pourquoi tire-t-il une épée quand nous voulons la paix ?" Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur la Terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais une épée. (Latin) Certains disent que ce Père Hesse est un rigoriste. Permettez-moi de citer un autre rigoriste : „For verily I say unto you, till heaven and Earth pass, one jot or one tittle shall not in no wise pass from the law, till all be fulfilled." Pourquoi le Père Hesse veut-il dire la vérité, la vérité, la vérité, et non pas de jolies et gentilles choses ? Parce que Notre Seigneur n'a pas dit : „Je vous apporte... Je, je, je vous donne un petit peu et un petit peu ici et un petit peu là de la vérité." Non, Il n'a pas dit cela. Il a dit, (Latin). „Je suis le chemin, la vérité et la vie." Il a dit : „Je suis la vérité." Dieu est la vérité. Il n'est pas un camion rempli de vérité. Il est la vérité. Il ne nous donne pas une vérité et une autre. Il nous donne Lui-même dans la sainte communion, et c'est ainsi que nous sommes unis à la vérité et c'est ainsi que nous devons être unis à la vérité. Et c'est pourquoi je dis toujours que je me fiche de qui c'est, mais si un prêtre vous ment, c'est le pire péché. „But though we or an angel from heaven preach any other Gospel unto you than that which we have preached unto you, let him be accursed."

## *SACROSANCTUM CONCILIUM*

Maintenant, examinons de plus près la première constitution de Vatican II. Elle s'appelle, euh, dans la tradition de l'Église, on nomme les documents papaux ou conciliaires généralement par les deux ou trois premiers mots en latin, elle s'appelle donc Sacrosanctum Concilium du 4 décembre 1963. ... oui. Mais ils ont tort. Quand le Père Kramer... Je vous recommande le livre. Quand le Père Kramer, dans sa vindication théologique de la tradition romaine, dit que Vatican II ne voulait pas du Novus Ordo Missae, il a raison. Il a raison dans le sens, qu'il explique très bien, il a raison dans le sens que ce que le nouvel, le Novus Ordo Missae est devenu, est bien au-delà de ce que Vatican II voulait. Mais Vatican II voulait de manière blasphématoire changer la liturgie. Et comment. Et nous verrons comment.

## UNION ET ADAPTATION (SC 1)

„Le sacré concile s'est donné pour tâche de donner une vigueur toujours croissante à la vie chrétienne des fidèles, d'adapter plus étroitement aux besoins de notre époque les institutions qui sont sujettes au changement, de favoriser tout ce qui peut promouvoir l'union entre tous ceux qui croient en Christ." Ce concept d'union est erroné et a été condamné par Pie XI dans son encyclique Mortalium animos sur l'œcuménisme, condamnant ce qu'on appelle aujourd'hui l'œcuménisme. Le Pape Pie XI dans son document Mortalium animos dit qu'il est absolument faux et qu'il faut condamner de dire que l'Église n'est pas en union. Dans le Credo, nous voyons (Latin). L'Église est toujours une. L'Église n'est jamais divisée. Les Protestants ne sont pas l'Église Catholique, pas en union, Église Protestante, pas en union. Les Protestants sont des hérétiques en dehors de l'Église. L'Église Orthodoxe Russe n'est pas notre Église sœur, comme le dit Jean-Paul II. L'Église Orthodoxe Russe est en dehors de l'Église, parce qu'elle nie l'infaillibilité papale. C'est un dogme. Ils ne sont pas en union avec l'Église. Ils sont en dehors de l'Église. L'Église Catholique est toujours une, et elle est toujours en union avec elle-même. Donc, nous ne devons pas adapter la liturgie et la modifier pour réaliser l'union. Quelle union ? Nous l'avons. Il n'y a pas besoin de la réaliser. Nous l'avons. (Latin). Mais non, le numéro un de Sacrosanctum Concilium veut qu'elle s'adapte plus étroitement aux besoins de notre époque et qu'elle favorise tout ce qui peut promouvoir l'union entre tous ceux qui croient en Christ.

## RÉVISION DES RITES (SC 4)

Et tandis que le concile, au numéro quatre, dit : „Enfin, dans une fidèle obéissance à la tradition, le Sacré Concile déclare que la Sainte Mère l'Église tient tous les droits légitimes reconnus comme étant d'égal droit et dignité." Cela signifie, tout d'abord, le rite latin. „Qu'elle désire les préserver à l'avenir et les favoriser de toutes les manières. Le concile désire aussi que, quand cela est nécessaire, les rites soient révisés avec soin à la lumière d'une saine tradition et qu'ils reçoivent une nouvelle vigueur pour répondre aux circonstances et aux besoins actuels." D'une part, le concile dit que la réforme doit être conforme à une saine tradition, mais ensuite le concile dit pour répondre aux circonstances et aux besoins actuels. Le Pape Pie VI dans Auctorum Fidei a qualifié cette demande de scandaleuse, téméraire et offensive pour les oreilles pieuses. Ainsi, ce que Vatican II dit ici a déjà été condamné par un pape précédent. Et Vatican II, inutile de le dire, se contredit, comme nous le verrons dans certains des premiers points suivants.

## PRÉSENCE DU CHRIST (SC 7)

Au numéro sept, le concile confond... Je ne dis pas qu'il nie, je ne dis pas qu'il explique de manière erronée. Je dis juste qu'il confond la présence du Christ dans l'Église en disant : „Pour accomplir une si grande œuvre, le Christ est toujours présent dans son Église." Comment est-il présent ? „Surtout dans ses célébrations liturgiques. Il est présent dans le sacrifice de la messe, non seulement dans la personne de son ministre, le même offrant maintenant par le ministère des prêtres qui s'est offert lui-même autrefois sur la croix, mais surtout dans les espèces eucharistiques. Par sa puissance, il est présent dans les sacrements, de sorte que lorsque quelqu'un baptise, c'est réellement le Christ lui-même qui baptise. Il est présent dans sa parole puisqu'il parle lui-même lorsque les Saintes Écritures sont lues dans l'Église. Enfin, il est présent lorsque l'Église prie et chante, car il a promis ‚là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux'." Alors, comment est-il présent maintenant ? Comment ? Autrefois, l'Église n'aurait jamais écrit un paragraphe comme celui-là parce que l'Église aurait dit : „Le Christ est substantiellement," cela signifie corps, sang, et avec cela, son âme et sa divinité, „présent dans le tabernacle et sur l'autel pendant le sacrifice de la messe. Il est spirituellement présent lorsque deux ou trois sont réunis en son nom." Comme quand vous dites un chapelet ensemble, vous pouvez obtenir une indulgence plénière pour cela, mais pas quand vous le dites seul, à moins que vous ne le disiez seul devant le Saint Sacrement. „Donc, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux." C'est une présence spirituelle. Et Il est présent in persona dans le prêtre offrant, parce que bien sûr, quand je dis la messe, c'est le Christ qui offre le sacri-

fice, pas moi. C'est pourquoi je ne dis pas aux paroles de la consécration, je ne dis pas : „Ceci est le corps du Christ," mais aux paroles de la consécration, je dis, (Latin). „Ceci est mon corps." Alors je prête ma voix, instrument indigne que je suis. Croyez-moi, je le suis. Tous les prêtres le sont. Instrument indigne que je suis, je prête ma voix au Christ et il dit, (Latin). „Ceci est mon corps." Donc il est présent in persona. Mais le concile ne fait pas ces distinctions. Le concile dit qu'il est présent. Et en effet, c'est l'une des raisons pour lesquelles au numéro sept de l'Instituti Generalis Missalis Romani, l'institution a dû utiliser le nouveau missel romain. Au numéro sept, il est dit : „La messe est quand, euh, le Christ est présent, parce que, euh, Il a dit, ‚Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux'," ce qui est une définition hérétique. Et le fait que plus tard, une partie de la définition du Concile de Trente ait été ajoutée ne change rien au fait que la première partie ne peut pas être une définition, mais tente de l'être.

## PARTICIPATION ACTIVE (SC 14)

Au numéro 14 de la même constitution, l'Église ignore... je veux dire, excusez-moi, Vatican II, pas l'Église Catholique. Vatican II ignore une autre distinction. La Sainte Mère l'Église désire ardemment que tous les fidèles soient conduits à cette pleine, consciente et active participation aux célébrations liturgiques que l'exige la nature même de la liturgie et à laquelle le peuple chrétien, race élue, sacerdoce royal, nation sainte, peuple racheté, a droit et obligation en raison de son baptême. Dans la restauration et la promotion de la sainte liturgie, la participation pleine et active de tout le peuple est le but à considérer avant tout. Mais ce n'est pas une hérésie. Ce n'est pas, euh, ce n'est pas nier un dogme. Mais cela conduit à l'hérésie de dire : „Un prêtre ne peut pas célébrer seul." Parce que si le concile... Pourquoi le concile veut-il, dans la restauration et la promotion de la sainte liturgie, que la participation pleine et active de tout le peuple soit le but à considérer avant tout ? Cela signifie que la, euh, euh, la pleine et active participation du peuple est la chose la plus importante. En effet, dans la troisième prière eucharistique, dite prière eucharistique, de l'abominable messe de Paul VI, il est dit, (Latin). Vous n'arrêtez pas de con- de, de rassembler le peuple afin que la messe puisse être sa- puisse être sacrifiée, puisse être célébrée. Ai-je besoin des gens pour célébrer la messe ? Non, monsieur, je n'en ai pas. En fait, dans les conditions actuelles, telles qu'elles sont maintenant, la plupart du temps quand je suis de retour à Vienne, en Autriche, je célèbre la messe entièrement seul. Je n'ai même pas d'enfant de chœur. Allez, essayez de trouver un enfant de chœur à Vienne. Bonne chance. Je n'en ai pas encore trouvé. (rires) Donc, quand je célèbre la messe, je la célèbre seul. Eh bien, il y a des hérétiques qui traînent et qui disent que je ne dois pas faire cela. Mais c'est, c'est une hérésie, parce que le Concile de Trente l'a explicitement condamné. Et ici Vatican II dit : „Le plus important est de s'assurer que les gens peuvent participer." Oh, non, ce n'est pas le cas. Le plus important est de garder la tradition de la messe.

## COMPRENDRE LES RITES (SC 21)

Et par conséquent, consécutivement, excusez-moi, au numéro 21, le concile dit : „Dans cette restauration, les textes et les rites devront être ordonnés de telle sorte qu'ils expriment plus clairement les choses saintes qu'ils signifient. Le peuple chrétien, autant que possible, devra pouvoir les comprendre avec facilité et y prendre part pleinement, activement et en communauté." Qu'est-ce que cela signifie ? Jusqu'à Vatican II, ils ne participaient pas en communauté ? Euh, comment dois-je comprendre cela ? Voyez, Vatican II n'est certainement pas, pas le concile le plus clair de l'histoire, euh, si je peux me permettre cet euphémisme du siècle. (rires) Le peuple chrétien, autant que possible, devra pouvoir les comprendre avec facilité. (rires) C'est l'une des choses les plus irréalistes et stupides que j'aie jamais entendues de ma vie. (rires) Euh, vous pensez que j'ai eu mon doctorat juste en, euh, traînant et en comprenant tout facilement ? Non, je ne l'ai pas eu. En fait, euh, l'université qui m'a donné un doctorat n'a pas du tout aidé à faire de moi un bon théologien, parce que maintenant ils enseignent Vatican II. Ils enseignent aussi Vatican II. Parfois, cependant, ils enseignent Vatican II aussi. (rires). Et, euh, je n'ai pas appris grand-chose là-bas, à l'exception de quelques pères dominicains que je tiens en haute estime et dont je garde un bon souvenir. La plupart des professeurs ne faisaient que citer les théologiens qui ont ruiné Vatican II et l'Église. J'ai étudié

la théologie pendant 10 ans, plus que cela, parce que j'ai commencé à m'intéresser à la théologie avant d'aller à Rome, avant de décider de devenir prêtre. J'ai vraiment commencé à étudier la théologie en 1974. C'est il y a quelques années. Je n'ai pas encore compris chaque partie de la messe. Alors, comment pensez-vous... Que pensez-vous que le résultat serait d'une réforme liturgique si nous nous assurions que les autres la comprennent avec facilité ? Cela revient à faire quelque chose de totalement imbécile, n'est-ce pas ? Quelque chose de si stupide que l'idiot du village le comprendra. La messe n'est pas censée être compréhensible pour l'idiot du village. La messe n'est même pas censée être comprise par les gens. La messe est censée représenter toute la foi de l'Église. La plus ancienne règle liturgique est toujours lex orandi est credendi. La loi de ce qui doit être prié constitue la loi de ce qui doit être cru. Si la liturgie ne m'explique pas la foi, je ne sais pas quoi croire. Mais la liturgie ne m'explique pas la foi de manière scientifique, comme dans une conférence. La liturgie est, par définition, comme tous les sacrements, un signe qui représente la grâce spécifique qui vient du sacrement, ex opere operato, par l'œuvre elle-même, par le sacrement lui-même, non pas celui qui célèbre, non pas celui qui reçoit. Mais par le sacrement, c'est du sacrement lui-même. Et, euh, la liturgie montre aux gens ce qu'est la foi. Comment se fait-il qu'autrefois, quand les gens ne savaient ni lire ni écrire, ils comprenaient la foi ? Ils enseignaient leurs enfants dans la... ils élevaient leurs enfants dans la foi. Ils expliquaient la foi à leurs enfants. Ils ne comprenaient même pas l'anglais, encore moins le latin. La messe était dite en latin tous les jours. Personne ne pouvait la comprendre sauf quelques personnes très savantes. La plupart des prêtres sont, croyez-moi, croyez-me, la plupart des prêtres sont totalement incompétents en ce qui concerne le latin. La plupart des prêtres ne sont pas capables de traduire le latin, ils ne sont pas capables de lire le latin, ils ne sont pas capables de comprendre le latin. Autrefois, c'était l'une des choses les plus courantes d'avoir un prêtre analphabète. Il ne pouvait même pas lire le missel, il devait l'apprendre par cœur. Je parle de plusieurs siècles en arrière. Saint Grégoire le Grand, quand il était pape, il a dit qu'il ne consacrerait pas un évêque qui ne connaissait pas les 150 Psaumes par cœur. Pourquoi ? Parce que la plupart d'entre eux ne savaient pas bien lire de toute façon ou pas du tout. Alors, comment les faire dire le Bréviaire ? Nous reviendrons là-dessus plus tard. Comment les faire dire le Bréviaire... Oui. Eh bien, Grégoire le Grand a dit : „Vous apprendrez les 150 Psaumes par cœur. Vous les connaîtrez par la mémoire." Parce que c'était le seul moyen de les faire dire le Bréviaire. Pensez-vous qu'ils comprenaient les Psaumes ? Non. Absolument pas. Je n'ai jamais prétendu tout comprendre dans le Bréviaire. Je ne le fais pas. Saint Chrysostome, je crois que c'est lui qui a dit : „N'essayez pas de comprendre les prières, dites-les." (rires) Et maintenant, le concile veut que je... Le concile veut que nous changions une liturgie en quelque chose qui est compris avec facilité ? C'est impossible. Soit vous abandonnez le plus haut principe de la liturgie, ce qu'ils ont fait, soit les gens ne la comprendront pas avec facilité. Pourquoi pensez-vous que le Concile de Trente, qui était un peu plus intelligent que Vatican II, pourquoi pensez-vous que le Concile de Trente a insisté pour que le prêtre enseigne la messe aux gens dans ses sermons ? Le catéchisme du Concile de Trente vous donne une foule de titres de sermons sur, euh, la différence entre l'offertoire, la consécration et la communion. Eh bien, autrefois, quand les gens ne savaient ni lire ni écrire, de bons prêtres leur enseignaient depuis la chaire ce qu'était la messe. Les bonnes personnes expliquaient à leurs enfants ce qu'était la messe. Elle était comprise avec facilité en comparaison d'aujourd'hui. Avec toute la confusion actuelle, chaque prêtre célébrant son propre rite, chaque prêtre, euh, euh, prêchant sa propre vérité, les gens ne comprennent plus rien. Quand l'Archevêque Riardo Feva a écrit une lettre à, euh... Une lettre ouverte aux catholiques confus, il s'adressait à presque tous les catholiques. Oui. Absolument, parce que presque tous les catholiques sont totalement confus. Même ici, parmi nous, il y a confusion, confusion et confusion. Ainsi la messe est moins comprise que jamais aujourd'hui. C'est le résultat d'obéir à Vatican II sur ce point.

## CONFÉRENCES ÉPISCOPALES (SC 22:2)

Au numéro 22, ce sera le numéro que je citerai le plus souvent. Numéro 22:2. Afin de vous donner le contexte, j'ai été accusé d'avoir mal cité Vatican II hors contexte. Numéro un, 22, numéro un. „La régulation de la sainte liturgie dépend uniquement de l'autorité de l'Église, c'est-à-dire du Siège Aposto-

lique, et, comme les lois peuvent le déterminer, de l'évêque." Numéro deux. „En vertu du pouvoir concédé par la loi, la régulation de la liturgie, qui, dans certaines limites définies, appartient aussi à divers types de conférences épiscopales légitimement établies avec compétence dans des territoires donnés." Jusqu'ici, cela ne signifie rien d'autre que certaines choses seront décidées non pas par le Saint-Siège, mais par les conférences épiscopales. Mais ensuite, tout au long du reste du document, ils ne citent que le numéro 22:2. Quand je serai... quand j'aurai fini avec ce document, vous verrez ce que 22:2 signifie réellement. Vous verrez le vrai contexte de 22:2.

## ÉCRITURE SAINTE (SC 24-25)

Au numéro 23, excusez-moi, 24, ce concile dit : „Pour atteindre la restauration, le progrès et l'adaptation de la sainte liturgie, il est essentiel de promouvoir cet amour doux et vivant pour l'Écriture Sainte auquel témoigne la vénérable tradition des rites orientaux et occidentaux." Aha. Donc, l'Église avant Vatican II n'avait pas d'amour doux pour la liturgie. Excusez-me, pour l'Écriture Sainte. Donc ils n'avaient pas un amour suffisant pour l'Écriture Sainte. „Les livres liturgiques devront être révisés le plus tôt possible. Des experts devront être employés à cette tâche, et des évêques de diverses parties du monde devront être consultés." Donc ils veulent nous presser. Vite, vite. Nous avons besoin de cette réforme tout de suite. Hier. Ils veulent plus d'Écriture Sainte. Pourquoi ? Parce que les Protestants veulent plus d'Écriture Sainte. Parce que pour les Protestants, il n'y a pas de tradition, il n'y a que l'Écriture Sainte. Donc maintenant, nous avons des citations sans fin de l'Écriture Sainte que personne ne comprend de toute façon, et nous avons beaucoup moins des belles prières traditionnelles de l'Église. Et nous avons eu la réforme en effet, comme le concile l'avait demandé très, très bientôt, quatre ans après la fin du concile. (rires) Je répète, numéro 25. „Les livres liturgiques devront être révisés le plus tôt possible. Des experts..." J'ai déjà entendu ça. „Des experts devront être employés à cette tâche et des évêques de diverses parties du monde devront être consultés." Après avoir entendu le numéro 25, croyez-vous vraiment que Vatican II ne voulait pas une nouvelle liturgie ? „Devront être révisés le plus tôt possible." Ensuite, nous avons besoin d'experts pour le faire et d'évêques de diverses parties du monde. Eh bien, peut-être que Vatican II voulait juste, euh, euh, a dit, „Le plus tôt possible," cela signifie après 20 ans, 50 ans. Je reviendrai sur le numéro 25 plus tard. Vous verrez ce que le concile voulait vraiment dire. Voyez, une des façons... Oui. ... de semer la confusion chez les gens est de dire quelque chose au numéro 22, puis de le citer au numéro 75, 120 et de le sortir de son contexte. Pie VI, quand il a condamné In Nocturam Fide, le Synode de Pistoia, a dit : „C'est la stratégie typique des réformateurs, des libéraux, d'utiliser une terminologie ambiguë, d'utiliser des choses qui peuvent être comprises d'une manière ou d'une autre." Et puis ils vous disent : „Nous n'avons pas dit ça," mais ils agissent en conséquence. Le Père Schillebeeckx, qui fut l'un des grands, grands, grands, grands théologiens de Vatican II. L'Archevêque Lefebvre le cite dans un de ses livres, a dit : „Eh bien, maintenant nous utilisons des termes ambigus. Après le concile, nous saurons comment les interpréter." (pause)

## ACCLAMATIONS ET GESTES (SC 30)

Au numéro 30 de la même constitution, il est dit : „Pour promouvoir la participation active, les fidèles devront être encouragés à prendre part au moyen d'acclamations, de réponses, de psaumes, d'antiennes, d'hymnes, ainsi que par des actions, des gestes et des attitudes corporelles. Et en temps voulu, un silence révérentiel devra être observé." Eh bien, c'est la seule chose que nous n'avons pas eue. (rires) C'est une demande protestante pentecôtiste. C'est quand les gens participent, „Youpi !" (rires) C'est quand les gens courent partout comme des fous pour échanger le signe de paix. „Salut." (rires) Et c'est quand surtout les femmes courent partout dans le sanctuaire, occupées tout le temps à je ne sais quoi. (rires) C'est protestant et pentecôtiste de penser que les gens devraient participer à la messe de cette façon. Le prêtre et les enfants de chœur sont sacrés... sont, sont, sont en train de célébrer la messe. Les gens assistent. Ils ne célèbrent pas.

## PERSONNES PRIVÉES ET CLASSES (SC 32)

Le numéro 32 dit en conséquence, puisque les gens sont maintenant très importants, ils doivent être là de toute façon. „Dans la liturgie, en dehors des distinctions découlant des fonctions liturgiques ou des ordres sacrés, et en dehors des honneurs dus aux autorités civiles conformément au droit liturgique, aucune exception spéciale ne doit être faite pour aucune personne privée ou classe de personnes, que ce soit dans les cérémonies ou par une manifestation extérieure." Donc nous sommes tous égaux maintenant, aussi dans la liturgie. Pas seulement par le droit constitutionnel dans ce pays, mais maintenant nous sommes tous égaux dans la liturgie. Maintenant, qu'en est-il... Qu'en est-il de l'ancien comte d'un village quelque part en Europe, qui, avec son propre argent, a construit une église ? Il doit... s'asseoir quelque part à l'arrière. Il doit s'asseoir quelque part à l'arrière. Il ne peut pas avoir sa place attitrée devant. Pourquoi pas ? Y a-t-il une hiérarchie ? Eh bien oui, croyez-moi. Dans l'Église conciliaire, il y a une hiérarchie plus développée que jamais auparavant dans l'Église. Il y a Madame Coprêtre, qui se tient juste à côté du célébrant (rires)... tenant l'hostie à l'Ecce Agnus Dei. Il y a Madame Lectrice, il y a Madame Diaconesse, Diacre. Il y a Madame Acolyte. (rires) Ils ont une hiérarchie et comment ! Et ils se disputent pour ça. „Non. Non. C'est moi qui vais faire la lecture dimanche prochain." „Non, pas du tout." „Non, je suis désolée." „Non, je suis désolée. Vous ne ferez pas la lecture dimanche prochain." „Non. C'est mon travail. Je suis la lectrice dans cette église. Et je le ferai." „Non, et vous ne vous tiendrez pas à côté du prêtre en tenant l'hostie à l'Agnus Dei." „Je le fais par tradition dans cette paroisse. Je le fais depuis le tout début où le Père est venu, euh, prendre la direction de cette paroisse. Et je le ferai demain aussi." (rires) Ils ont de nouvelles, de toutes nouvelles classes maintenant. (rires)

## LES PRIÈRES DU PEUPLE (SC 33)

Le 33 dit : „Bien que la sainte liturgie soit principalement le culte de la Divine Majesté..." Je suis content qu'ils se souviennent de ça, „... elle contient également beaucoup d'enseignement pour les fidèles." Le sermon, oui ? C'est ce que le Concile de Trente a dit, le sermon. „Car dans la liturgie, Dieu parle à Son..." Désolé, „À Son peuple, et le Christ proclame toujours Son Évangile. Et le peuple répond à Dieu, par le chant et la prière." Je peux le noter. „De plus, les prières adressées à Dieu par le prêtre qui, en la personne du Christ, préside l'assemblée sont dites au nom de tout le peuple saint et de tous les présents." Non. Non, elles ne le sont pas. Beaucoup des prières de la Messe ne sont pas dites au nom des personnes présentes. Beaucoup de prières le sont. Le Concile dit ici toutes. C'est pourquoi ils ont changé le terme „Je" en „nous" dans la nouvelle liturgie. La prière après, euh, l'Agnus Dei dans la Messe, le prêtre dit, um, „Domine, qui dicxisti, pacem meam da vobis, pacem meam, pacem meam da vobis; ne uspícias peccáta mea." Ne faites pas attention. S'il vous plaît, pardonnez-moi mes péchés. Le prêtre dit : „Mes." Le prêtre ne dit pas „nos", il dit : „Mes." Donc le prêtre prie Dieu, c'est sa prière, et c'est une prière silencieuse. Ce n'est pas une prière du peuple. Beaucoup d'autres prières dans la Messe sont au „Je". À l'offertoire par exemple, le prêtre dit : „Je vous offre cette Hostie immaculée." „Je", parce qu'il parle au nom du Christ. Ce n'est pas le peuple qui offre l'Hostie immaculée, c'est le Christ qui offre l'Hostie immaculée. Donc, tout d'abord, il y a beaucoup de prières qui ne sont pas dites au nom du peuple, et le peuple ne peut pas y répondre, et ils ne disent pas „Amen", en fait. Pendant tout le canon, personne n'est autorisé à dire „Amen." Seulement à la fin du canon, au Per Ipsum, vous pouvez dire „Amen," mais laissez l'enfant de chœur le faire de toute façon. Et, euh, par conséquent, le prêtre offre la Messe, le prêtre offre la Messe, le prêtre offre la Messe. Il ne préside pas toute la communauté offrant la Messe. Si quelqu'un ose m'appeler Monsieur le Président, je vais le mettre dehors. (rires)

## PLUS DE LECTURES SCRIPTURAIRES (SC 35.1)

Au numéro 35.1, le concile dit : „Dans les célébrations sacrées, une lecture plus simple, plus variée et plus appropriée de l'Écriture Sainte doit être restaurée."... répondant encore aux Protestants. Plus d'Écriture. S'il vous plaît, donnez-nous plus d'Écriture. Comme si nous avions maintenant, d'ici là, compris toutes les lectures de l'ancien missel. De toute façon, nous voulons entendre quelque chose de plus. Je parie qu'il n'y a pas une seule personne ici, et nous allons tous au rite ancien, et il n'y a pas un seul prêtre ici, à commencer par moi... à commencer par moi, excusez-moi. Il n'y a pas un seul prêtre ici qui comprenne toutes les lectures et tout des lectures dans le missel latin, qui n'est qu'une sélection de l'Écriture Sainte. J'ose défier quiconque présent de me prouver, et si cela prend une semaine, de me prouver qu'il a compris chaque point de toutes les lectures. Je pourrais vous poser des questions très désagréables à ce sujet, croyez-moi. Et j'ai posé des questions à ce sujet auxquelles je n'ai pas pu répondre, et j'ai demandé à des personnes plus savantes que moi, et elles ont dit : „Je suis désolé, Père, je ne sais pas." J'ai demandé à des évêques. Ils ont dit : „Je ne sais pas. Peut-être que cela signifie ceci ou cela." La Sainte Écriture n'a pas encore été entièrement déchiffrée, et les lectures de l'ancienne messe sont tout à fait suffisantes pour nous mener au ciel. L'ancienne messe a produit baucoup de saints. La nouvelle n'en a pas encore produit un seul. Même le soi-disant bienheureux fondateur de l'Opus Dei n'est pas le résultat de la nouvelle messe. Il ne l'a jamais dite.

## LATIN ET VERNACULAIRE (SC 36)

Ensuite, le concile exige, au numéro 36, un, l'usage du latin... Maintenant, vous aurez un exemple classique de ce qu'est la théologie moderne. 36:1, „L'usage de la langue latine, avec le respect dû au droit particulier, doit être conservé dans le rite latin." Numéro deux, „Mais puisque l'usage du vernaculaire, que ce soit dans la Messe, l'administration des sacrements, ou dans d'autres parties de la liturgie, peut fréquemment être d'un grand avantage pour le peuple." Oh, il doit être conservé, mais ensuite il pourrait être d'un grand avantage pour le peuple. „Peut fréquemment être d'un grand avantage pour le peuple. Un usage plus large peut en être fait, surtout dans les lectures, les directives, et dans certaines prières et chants. Les règles qui régissent cela seront données séparément dans les chapitres suivants." Et vous les entendrez. Le numéro trois dit : „Ces normes étant observées, il appartient à l'autorité ecclésiastique territoriale compétente mentionnée à l'Article 22:2..." Vous voyez ? Ils citent 22:2, pas 21, pas 22:1. 22:2, tout le temps. Conférences épiscopales. Conférences épiscopales. „De décider si et dans quelle mesure..." Oh-oh. „... la langue vernaculaire doit être utilisée. Ses décrets doivent être approuvés, c'est-à-dire confirmés par le Siège Apostolique. Lorsque les circonstances le justifient, il doit consulter les évêques des régions voisines qui ont la même langue." Numéro quatre. „Les traductions du latin pour l'usage dans la liturgie doivent être approuvées par l'autorité ecclésiastique territoriale compétente déjà mentionnée." Donc, il y a une ligne disant que l'usage de la langue latine doit être preservé dans le rite latin, et ensuite ils disent : „Mais vous pouvez avoir le vernaculaire." Jusqu'où vous pouvez avoir le vernaculaire, vous le verrez dans les paragraphes suivants.

## RACES ET NATIONS (SC 37)

Numéro 37. „Même la liturgie de l'Église ne souhaite pas imposer une uniformité rigide." Eh bien, ils ne le font plus vraiment. „L'Église ne souhaite pas imposer une uniformité rigide dans les matières qui n'impliquent pas la foi ou le bien de toute la communauté. Elle respecte et favorise plutôt les qualités et les talents des diverses races et nations. Tout ce qui, dans le mode de vie de ces peuples, n'est pas indissolublement lié à la superstition et à l'erreur, elle l'étudie avec sympathie, et si possible le conserve intact. Elle admet même parfois de telles choses dans la liturgie elle-même, à condition qu'elles s'harmonisent avec son esprit vrai et authentique." Quel est l'esprit vrai et authentique d'une liturgie dont le premier but est de faire participer le peuple ? Bien sûr, bien sûr. Vous avez des filles à moitié nues qui courent partout et disent les Prières des Fidèles. Euh, eh bien oui, je peux vous montrer les photos. Euh, vous avez le pape, euh, à la Messe, pendant la Messe, euh, portant les plumes d'un chef tribal d'une tribu amérindienne, au

lieu de... des religions vicieuses et carrément sataniques. Euh, si vous ne croyez pas ce que je dis, alors je vous recommande d'allumer la télévision chaque fois que le pape voyage.

---

*Ici se termine la partie 1 et commence la partie 2.*

---

En analysant la Constitution sur la Sainte Liturgie, le P. Hesse expose la demande de Vatican II d'"adaptation radicale", produisant les messes papales chaotiques de Jean-Paul II, comme nommer la Vierge „Grand-mère" à Vienne et omettre des paroles de consécration par confusion vernaculaire.

Il montre comment les prétentions messianiques du concile sur la réforme liturgique guidée par l'Esprit Saint contredisent les églises et séminaires vides qui en résultent. Le P. Hesse prouve que la demande de Vatican II de „simplifier les rites" fut déjà condamnée par Pie VI, et explique que l'autorité papale lie les successeurs en foi/morale, mais pas en discipline.

Il montre comment l'autorisation conciliaire de la communion sous les deux espèces mène à des taches de vin sacrilèges sur les tapis, comment la nouvelle concélébration et le vernaculaire détruisent la dignité liturgique, et comment l'Article 22:2 transfère l'autorité aux conférences épiscopales pour créer de nouveaux rites. Le P. Hesse conclut en exposant l'approbation conciliaire de musique, art et architecture indigènes produisant d'hideuses églises modernes, et met en garde contre la „bombe à retardement" de Pâques fixe.

## *SACROSANCTUM CONCILIUM* (SUITE)

### ADAPTATION RADICALE (SC 40)

Le n° 40 dit : « Dans certaines circonstances, une adaptation radicale de la liturgie est nécessaire, entraînant de plus grandes difficultés. » N° 1 : « L'autorité ecclésiastique territoriale compétente (Art. 22:2) doit examiner prudemment quels éléments des cultures peuvent être admis dans le culte. Les adaptations nécessaires seront soumises au Saint-Siège. » C'est pourquoi nous avons ces liturgies étranges en voyage papal. Parfois, il ne reste rien du rite traditionnel. À Vienne, obsédé par le vernaculaire, le pape a appelé la Vierge « Grand-mère » (Großmutter Maria) au lieu de Gottesmutter. (rires) En latin, personne n'aurait vu.

### MESSE PAPALE À VIENNE

C'est une information interne : une enquête du Saint-Office a eu lieu sur la validité de la messe papale à Vienne. Le pape a, par erreur, omis des paroles de consécration. Pour moi, c'était une erreur. Mais cela ne serait pas arrivé en rite latin. Pas si le pape disait chaque jour : « Hoc est enim Corpus Meum... » etc. Je connais la messe par cœur. Cela doit devenir une routine sacrée, sinon on fait des erreurs horribles. Parfois le prêtre est fatigué, malade ou confus. On n'est pas toujours spirituellement présent. Croyez-moi, il arrive qu'après la messe, on se demande : « Ai-je dit la messe ? » Messe à 7h du matin, et vous rentrez à 3h après des derniers sacrements, vous êtes un zombie. Mieux vaut une routine sacrée, sinon on oublie les paroles. C'est un aspect néfaste de la nouvelle messe : évêque ou prêtre voyageur, il faut dire la messe en 50 langues. Impossible ! Mais Vatican II l'a voulu.

### RÉFORME LITURGIQUE (SC 43)

Au n° 43, ils disent : « Le zèle pour la liturgie est un signe des dispositions providentielles de Dieu et un mouvement du Saint-Esprit dans l'Église. C'est une marque distinctive de la vie de l'Église et de la religion contemporaine. » Ils sont messianiques sur leurs réformes. La réforme est dictée par l'Esprit Saint. Je ne peux blâmer Jean-Paul II de parler d'une Seconde Pentecôte. Ils insistent que c'est une marque distinctive aujourd'hui. Oui, d'une secte agnostique appelée l'Église du Nouvel Avent, mais pas de ma pensée ou action religieuse. Je refuse cette réforme, elle est illégitime. Ils lui attribuent un message messianique :

nous allons convertir le monde avec une nouvelle liturgie. C'est pourquoi les églises et séminaires sont vides : les gens n'ont plus besoin d'y aller.

## COMMISSIONS LITURGIQUES (SC 44)

Au n° 44, le concile dit : « Il est souhaitable que l'autorité ecclésiastique territoriale compétente (Art. 22:2) établisse une commission liturgique assistée d'experts. » Quels experts ? (rires) Le Concile de Trente et les papes ont beaucoup dit sur la messe. Pie XII était un vrai expert avec Mediator Dei. Je n'ai pas besoin d'experts. J'ai Mediator Dei, les écrits des Pères, des papes, des conciles, des saints. J'ai besoin d'un expert pour mon frigo, (rires) pas pour la liturgie. « Assistée d'experts en science liturgique, musique, art sacré et pratique pastorale. La commission devrait être aidée par un institut de liturgie pastorale, composé de personnes éminentes, y compris des laïcs si nécessaire. » (soupir) J'aurais dit : « Lisez Mediator Dei de Pie XII. » Il était compétent. Cette commission règlera l'action liturgique et promouvra des études et des expériences. Le concile qui prétend suivre la tradition dit : « Nous voulons des expériences liturgiques. » Dans un séminaire de Vienne, ils ont remplacé saint Paul par Peter Handke, un auteur communiste. Cardinal König a dit : « C'est une expérience intéressante. » (rires) Oublions saint Paul. Lisons Karl Marx. (rires)

## SIMPLIFICATION DES RITES (SC 50)

Au n° 50, le Concile veut simplifier. « Le rite de la messe sera révisé pour mieux manifester sa nature et son but, et faciliter la participation des fidèles. Les rites seront simplifiés, préservant leur substance ; les parties superflues ou de peu d'avantage seront omises. » C'est une impertinence de dire que des parties de l'ancienne messe étaient inutiles. Trente aurait chassé celui qui dit ça. Vatican II veut simplifier les rites. Ce concept a été condamné par Pie VI dans Auctorium Fidei comme téméraire et offensant pour les oreilles pieuses. Comment osent-ils demander ce qu'un pape a condamné ?

## AUTORITÉ PAPALE ET SUCCESSEURS

Quand un pape condamne quelque chose, aucun successeur ne peut le changer. Un prêtre a dit que le pape ne lie pas son successeur. C'est faux. Le pape lie ses successeurs en tout sauf le droit positif disciplinaire. Il ne lie pas en droit canon. Si le pape change la loi d'élection papale, il peut le faire. Mais il ne peut pas changer la foi. Denzinger-Schönmetzer 3070, chapitre 4 de Pastor Aeternus, Vatican I, définit l'infaillibilité papale : « L'Esprit Saint n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils révèlent de nouvelles doctrines, mais pour qu'avec son assistance, ils gardent et expliquent fidèlement la révélation transmise par les apôtres, le dépôt de la foi. » Un pape peut lier son successeur ainsi. Quand un pape proclame un dogme, personne, même l'Église conciliaire, ne doute. Le pape ne peut changer un dogme. Il est lié par ses prédécesseurs et la foi. Si Pie IX condamne la séparation Église-État, le pape actuel ne peut demander le contraire. Il est lié. Une décision en théologie morale lie ses successeurs. Vatican I dit que le pape a la primauté non seulement en foi et morale, mais aussi en gouvernement et discipline. La distinction est importante : un pape ne lie pas en discipline/gouvernement, mais il lie en foi et morale. L'Église l'a toujours dit. Les papes l'ont juré dans le serment d'incarnation (678-1302). Le pape est sujet à la tradition. S'il déclare quelque chose de la tradition, il lie son successeur. Si Pie VI a condamné la simplification des rites, Paul VI y est lié.

## VERNACULAIRE ET COMMUNION (SC 54)

Puis il dit : « La communion sous les deux espèces peut être accordée si les évêques le jugent opportun. » Quand les évêques le jugent opportun. Ils ne disent même pas 22:2. Trente a dit que c'est mal. Vatican I dit : « Oui, ça peut être fait. Les évêques décident. » Non seulement aux clercs et religieux, mais aussi aux laïcs... « Dans les cas déterminés par le Siège Apostolique. Par exemple, aux nouveaux ordonnés à leur ordination, aux nouveaux profès à leur profession religieuse, aux nouveaux baptisés à leur messe de bap-

tême, » etc. Après le concile, il y a eu des taches de sang (de vin) sur les tapis de nombreuses églises. Des catholiques et des protestants ont écrit au Saint-Siège : « Pourquoi distribuez-vous la communion sous les deux espèces si cela souille les tapis ? » Vigilio Noay, préfet de la Congrégation des Rites Sacrés, a répondu en donnant la faculté aux évêques américains de décider. Rome, quand on signale le sacrilège, accroit les facultés au lieu de condamner. C'est leur interprétation de Vatican II. Des gens me disent que Vatican II n'est pas si mauvais. Ils se trompent. Qui est l'autorité pour interpréter Vatican II ? Le pape et les évêques ou moi ? Le pape actuel cite Vatican II, les évêques parlent de son esprit. Voyez ce qu'ils font : sacrilèges. Le diocèse de Cincinnati, pendant 10 ans, a eu des hosties au miel et au lait. Probablement aucune messe valide. C'est leur interprétation. Cardinal Ratzinger dit « ce sont des abus », mais il dit aussi que des parties de Vatican II sont un anti-syllabus (condamnation des erreurs par Pie IX). Ce qui était condamné par Pie IX est maintenant doctrine de l'Église. Ratzinger l'admet. C'est leur interprétation.

## CONCÉLÉBRATION (SC 57)

Le nouveau rite est souvent caractérisé par des concélébrations. On dit que Vatican II ne voulait pas cela. Le n° 57 dit : « La concélébration, manifestant l'unité du sacerdoce, a persisté en Orient et en Occident. Le Concile a jugé bon d'étendre sa permission dans les cas suivants. » On peut concélébrer partout. À Trente, on a dit à un ami : « Ou vous participez à la concélébration de 9h, ou pas de messe ici. » C'est l'église du Concile de Trente ! (rires) Cette faculté est étendue au point qu'ils ignorent le nouveau Code de Droit Canon qui dit qu'aucun prêtre ne peut être forcé de concélébrer (Canon 902). Pourtant, beaucoup sont forcés, d'où mes messes en chambre de motel. Un nouveau rite doit être élaboré. Pourquoi ? Il en existe un : à la consécration épiscopale, les évêques concélèbrent ; à l'ordination sacerdotale, les prêtres concélèbrent. Mais ils disent juste les paroles de consécration, le reste, rien à faire. Rien de plus ridicule que de voir les futurs concélébrants se préparer à Saint-Pierre. Ils bavardent, peu prient. En fait, ils ne font rien. (rires) Certains ronflent. Nous avions un beau rite. Si le concile voulait vraiment la concélébration, il n'aurait pas demandé un nouveau rite, mais utilisé l'existant. Ce n'est pas une tradition latine, sauf aux ordinations.

## SACREMENTS ET SACRAMENTAUX

Le n° 62 dit : « Avec le temps, des éléments se sont glissés dans les rites des sacrements et sacramentaux, en rendant la nature et le but peu clairs pour les gens. Des changements sont nécessaires pour les adapter aux besoins actuels. » Encore, simplifier les rites pour que même l'idiot du village comprenne. (rires) Le concile est répétitif. Le n° 63 : « L'usage du vernaculaire dans l'administration des sacrements peut être une grande aide. Il doit être étendu selon l'Article 36. » (22:2 encore). « L'autorité ecclésiastique (Art. 22:2) préparera, avec la nouvelle édition du Rituel Romain, des rituels locaux adaptés. » Maintenant, on a des missels dialectaux. Aux États-Unis, moins grave, mais en Europe, des dialectes partout. Croyez-moi, la messe en dialecte viennois ou sicilien vous rend malade. (rires) J'aime les Siciliens, mais pas le dialecte à la messe. Les sous-titres sont vrais.

Au n° 68, le concile dit : « Le rite baptismal contiendra des variantes à utiliser à la discrétion de l'ordinaire local. » Pas 22:2 ici. « Quand un grand nombre doit être baptisé... » Le concile pense qu'il y aura beaucoup de baptisés ! C'est la blague du siècle. (rires) Je viens de baptiser trois personnes à Argon. (rires) « De même, un rite plus court sera élaboré pour les pays de mission, que les catéchistes ou fidèles pourront utiliser en cas de danger de mort, sans prêtre ni diacre. » Je ne vois pas l'intérêt. Mon bréviaire dit qu'en urgence, on dit : « Ego te baptizo, nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. » Peut-on raccourcir ça ? Non, sinon le baptême est invalide. (rires) Je ne comprends pas ce besoin d'un nouveau rite pour l'urgence. Peut-être parce qu'en dialecte papou, on baptise : « Au nom du Père, du Fils, et du Tabou-tabou. » (rires) Les Papous n'ont que le mot Tabou pour esprit ou saint. (rires) Ça montre les avantages du vernaculaire. (rires)

Le rite de la Confirmation doit être révisé (n° 71). N° 72, le rite et la formule de pénitence à réviser. N° 76, les rites d'ordination. N° 77, le rite du mariage. Ce sont tous de nouveaux rites. C'est explicitement condamné par l'Église. Ceux qui utilisent ces nouveaux rites et les approuvent sont matériellement en schisme. L'Église a dit : Anathème à qui dit que de

nouveaux rites peuvent être créés. Innocent III : « Pas de nouveaux rites. » Eugène IV a loué Torquemada disant la même chose. Les prêtres qui disent que l'Église peut créer et utiliser de nouveaux rites sont en schisme matériel. Matériel, car la plupart ne le savent pas. Je n'accuse ni ne condamne personne. Je dis qu'ils sont en schisme matériel. Vous pouvez vérifier tout ce que j'ai dit. Je ne l'invente pas.

Au n° 79, le concile est plus explicite : « Les sacrements doivent être révisés. » Révisés, comprenez bien. « En tenant compte du principe fondamental de permettre aux fidèles de participer intelligemment... » C'est une blague. « Activement et facilement. » J'en ai déjà parlé. « Les circonstances de notre temps doivent aussi être prises en compte. » Ceci a été condamné par Pie VI, Pie IX et Pie XII. Pas en liturgie. Le sacrifice éternel est de tous les temps. « Quand les rituels sont révisés, de nouveaux sacramentaux peuvent être ajoutés si nécessaire. » Le concile n'a pas dit de nouveaux sacrements, mais de nouveaux sacramentaux (bénédictions). Je suis d'accord : le Rituel Romanum n'a pas de bénédiction pour un avion de chasse, il faut en créer. « Des dispositions devront être prises pour l'administration de certains sacramentaux... » Attention : « au moins dans des circonstances spéciales, et à la discrétion de l'ordinaire, l'évêque peut décider par des laïcs qualifiés. » Laïcs qualifiés ? Oxymore. (rires) Votre voisin bénit votre voiture ? (rires) C'est dégoûtant, mais je dois vous le lire.

## L'OFFICE DIVIN (SC 91-92)

N° 91 : « Pour qu'il soit possible d'observer les heures de l'Article 89... les Psaumes ne seront plus répartis sur la semaine, mais sur une plus longue période. » Le prêtre dit les Psaumes au bréviaire. Grégoire le Grand voulait que les évêques les mémorisent. La règle la plus ancienne est de dire les 150 Psaumes en une semaine. Le but premier du bréviaire. Certains ultra-traditionalistes critiquent Saint Pie X pour avoir réformé le bréviaire, disant que c'était contre Pie V. Mais à l'époque de Pie V, les prêtres marchaient, n'avaient pas de voiture. Ils devaient dire les prières sept fois par jour : Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres, Complies, Matines, Laudes. À l'époque, les heures de la journée étaient les mêmes sauf le dimanche. Les prêtres les mémorisaient et les récitaient en voyage. Obtenir un bréviaire imprimé était cher et difficile. Au 20e siècle, non. Pie X n'a pas écrit un nouveau bréviaire. Il a restauré le bréviaire avec une nouvelle répartition des Psaumes sur la semaine, pour ne pas répéter les mêmes. Avant Pie X, la prière de nuit avait 12 Psaumes, c'était interminable. Pie X a compris que le but est de dire les 150 Psaumes en une semaine. Mais Vatican II, n° 91, dit : « Pour qu'il soit possible d'observer les heures proposées en Art. 89. » Possible en pratique : les prêtres sont noyés dans la bureaucratie. Le bréviaire a été raccourci. Les Psaumes sont répartis sur une plus longue période. Le prêtre dit 147 Psaumes (trois supprimés, ceux condamnant les hérétiques à l'enfer). C'est contre 2000 ans de tradition latine. Maintenant, les 150 Psaumes sont dits en 3 ou 4 semaines. C'est un des paragraphes les plus scandaleux.

Au n° 92C, le concile dit : « Les récits des martyres ou vies des saints doivent être rendus historiquement exacts. » Avant, on nous nourrissait de contes de fées. Maintenant, notre bréviaire donne un récit scientifique des saints. On a vu ce que vaut la science quand ils ont dit que le Suaire de Turin était faux, puis d'autres experts ont démenti la méthode carbone 14. La science moderne : aujourd'hui on dit „c'est ça", demain „c'est faux", après-demain une nouvelle théorie. Je fais confiance à la tradition, aux récits des premiers martyrs romains. Je ne peux pas dire ce que je pense de la science traitant des biographies des saints, ce serait offensant.

## HYMNES RESTAURÉS ET PURGÉS

Dans le bréviaire, il y a des Psaumes et de la poésie latine, magnifique, que rien au 20e siècle n'égale. Ce sont les hymnes. « Les hymnes seront restaurés dans leur forme originale. » Encore un archéologisme, comme Pie XII l'aurait dit. « Autant que souhaitable. » Quoi que cela signifie. « Ils seront purgés de tout ce qui sent la mythologie ou qui s'accorde mal avec la piété chrétienne. » (rires) Je chante l'ancien bréviaire chaque jour et n'ai trouvé aucun hymne offensant. J'ai dit le nouveau bréviaire en latin et l'ai trouvé dégoûtant, offensant, et en vernaculaire, hérétique. C'est ce que le concile a donné en échange de l'une des plus belles poésies de l'humanité.

## OFFICE EN VERNACULAIRE (SC 101)

Aux paragraphes 101 (1, 2, 3), on reparle du vernaculaire. Surprise, ils citent encore l'Article 22:2.

## ART VÉRITABLE (SC 112-113)

Le n° 112 dit : « L'Église approuve toute forme d'art véritable ayant les qualités requises et l'admet dans le culte divin. » Voilà pourquoi les églises sont comme elles sont. Faites un tour en Nouvelle-Angleterre. Ces villages sont beaux, avec des églises protestantes, hérétiques, et souvent païennes. Puis vous trouvez une monstruosité hideuse : l'église catholique ou la cimenterie. (rires) La cimenterie est souvent plus belle. L'église locale est le bâtiment le plus laid. L'Église a interprété ce paragraphe en approuvant toutes les formes d'art. S'ils avaient suivi cela, ils auraient dû démolir les églises d'après-guerre, déjà hideuses, mais incomparables à celles d'après le concile. Le n° 113 : « Quant à la langue, les dispositions de l'Art. 36 pour la messe, 54 pour les Sacrements, 63 et 101 pour l'Office Divin seront observées. » Donc, encore le vernaculaire.

## INCULTURATION DE LA MUSIQUE (SC 119)

N° 119 : « Dans certains pays, notamment de mission, des peuples ont leur propre tradition musicale... » (bruitages) « ... et cela joue un grand rôle dans leur vie religieuse et sociale. Leur musique doit être tenue en estime et lui être donnée une place, non seulement pour former leur sens religieux, mais aussi pour adapter le culte à leur génie indigène. » (rires) C'est le génie indigène. « Comme indiqué dans les Articles 39 et 40. » Je ne peux pas imiter d'autres musiques aborigènes dans la messe. Je n'ai rien contre les traditions locales, j'adore la musique country. Mais à l'église, ça me rend malade. (rires) « Life is like a mountain railroad. With an engineer who's brave » et ainsi de suite. (rires) « Keep your hands upon the throttle. From the cradle to the grave. » (rires) « Dans la formation musicale des missionnaires, il faut veiller à ce qu'ils soient compétents pour promouvoir la musique traditionnelle de ces peuples, dans les écoles et services sacrés. » Offertoire. (tape sur la table) C'est de la musique locale, non ? Pourquoi pas à l'offertoire ? D'autres instruments sont admis dans le culte. Tambours, guitares. Guitares électriques, notez bien. « Avec le jugement et le consentement de l'autorité territoriale compétente, comme stipulé... » C'est nouveau ici. « ... à l'Article 22:2. » (rires) « Mais seulement si ces instruments conviennent ou sont rendus aptes à l'usage sacré. » Ils les ont rendus aptes à leur usage sacré. « Et qu'ils soient conformes à la dignité du temple. » C'est ça que j'appelle maintenant : la dignité du temple. « Et contribuent vraiment à l'édification des fidèles. » Saint Pie X voulait le grégorien. Pie XI voulait le grégorien. Pie XII voulait le grégorien. Paul VI a fait une faible tentative pour le faire croire. Je n'ai pas entendu le grégorien depuis longtemps.

## INCULTURATION DE L'ART (SC 123)

Le n° 123 est un autre paragraphe sur l'inculturation. « L'art de notre temps, de toute race et de tout pays, aura aussi libre cours dans l'Église. » Ils l'ont fait. « Pourvu qu'il apporte à la tâche la révérence et l'honneur dus aux édifices et rites sacrés. Ainsi, il peut joindre sa voix à ce merveilleux chœur de louange à la gloire de la foi catholique chanté par de grands hommes des âges passés. » On dira : « Le vicieux Dr. Hesse dit encore que le concile voulait toutes ces églises hideuses. » Le vicieux Dr. Hesse ne sait pas distinguer un abus de ce que le concile voulait. Je répète, je ne suis pas l'interprète du concile. Les papes et les évêques le sont. Je n'ai pas vu que le pape ait condamné une de ces églises hideuses, ni dit à un évêque de ne pas la consacrer. Dans le canton de Zoug, l'évêque a consacré une église avec des dessins obscènes sur les murs. Il a dit « Mettez des rideaux », puis il l'a consacrée. Il existe de nouvelles églises catholiques consacrées avec une piscine sous l'autel. Encore la Suisse. C'était dans les années 70.

## ÉDIFICES SACRÉS (SC 128)

Au n° 128, le concile dit : « Les canons et statuts ecclésiastiques régissant les choses extérieures du culte seront révisés avec les livres liturgiques (Art. 25). Ces lois concernent la construction digne et bien conçue

des édifices sacrés, la forme des autels, la noblesse et sécurité du tabernacle eucharistique, l'aptitude du baptistère, l'ordonnance des images sacrées, et la décoration. » Le paragraphe 222.2, je vous l'épargne. (rires) Cherchez un livre sur l'architecture ecclésiastique moderne. Les intérieurs sont très différents, chaque architecte voulant son chef-d'œuvre. Mais vous trouverez toujours le même autel hideux face au peuple, avec deux cendriers et des bougies, des fleurs. L'ambon où Madame la lectrice lit, et le tabernacle quelque part. Dans beaucoup d'églises, vous ne saurez pas où est le centre. C'est un octogone, un polygone. L'autel ici, l'ambon là, le tabernacle ailleurs. Il faut chercher le tabernacle, car son horreur le rend méconnaissable. L'autel n'est pas centré. Le tabernacle ne doit jamais être au milieu, l'ambon décentré. C'est l'interprétation donnée par la majorité des évêques. Aucune église n'est construite sans leur approbation. La plupart ressemblent à ma description. C'est l'interprétation authentique. Le pape n'a jamais refusé de célébrer dans ces monstruosités, appelées temples et non églises. Ce n'est pas moi qui interprète, ce sont eux.

## LA BOMBE À RETARDEMENT DE PÂQUES

Pour conclure cette lecture torturante d'un des documents les plus imbéciles de l'histoire, je vous lis l'annexe. Vous avez entendu le terme « bombe à retardement ». Mgr Lefebvre a dit que Vatican II contient des bombes à retardement spirituelles, inoffensives en contexte, mais désastreuses une fois interprétées. Je vous donne une bombe non encore explosée. Le Concile Vatican II... pardon, le Sacré Concile OEcuménique Vatican II... Le mot « œcuménique » ne signifie pas ce que nous pensons. Il vient du grec oikos, maison. Oikoumene est le foyer. Je suis responsable de ma oikoumene, ce qui concerne la maison. Un concile œcuménique concerne la maison. OEcuménique signifie que tous ceux en union avec le Pape sont invités. Donc, tout ce qui concerne l'Église Catholique. Le grand mensonge théologique de notre temps, dont je parlerai plus tard, est que « œcuménique » inclut les « églises sœurs ». Le sens originel est juste « concernant l'Église Catholique ». Le Sacré Concile OEcuménique Vatican II reconnaît l'importance des souhaits sur la fixation de Pâques à un dimanche fixe et d'un calendrier immuable. Voilà la prochaine bombe : Pâques ne sera plus après la première pleine lune. Ce pourrait être le 7 avril chaque année. Cela briserait une tradition aussi ancienne que l'Église. Cette bombe est à venir.

## CONCLUSION

Dans ma deuxième partie, je vous épargnerai les lectures détaillées. Je vous ai donné le premier document jugé inoffensif par certains, non hérétique, non dommageable. Si celui-ci est inoffensif, que seront les autres ? Dans la deuxième partie, je parlerai des déclarations inacceptables de Vatican II dans les autres documents. Merci. (applaudissements)